

Forum : forum citoyen sur la liberté d'expression

2026

Thématique : Comment garantir un accès à l'information fiable à la génération Z tout en la protégeant des dangers des médias ?

Nom du/de la Citoyen.ne : GHALEB Maël

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien 1	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je m'appelle Maël Ghaleb, j'ai 57 ans et je suis espagnol. J'ai travaillé pendant de nombreuses années sur le réseau ferroviaire national espagnol, la RENFE, et je suis maintenant retraité depuis 2 ans. Au début de ma retraite, je me suis tout de suite investi dans la vie citoyenne notamment auprès de l'association Rights International Spain qui est engagée dans la défense des libertés fondamentales et des droits humains. Je suis heureux d'avoir un fils né en 2005 qui a aujourd'hui 21 ans et fait donc partie de la génération Z. Et en tant que parent, je constate à quel point il est devenu difficile pour mon fils et pour tous les jeunes de distinguer rapidement une information fiable d'une information qui est fausse, trompeuse ou manipulatrice.

Du haut de mes 57 ans, j'ai connu une époque où l'information se retrouvait exclusivement dans les journaux, puis par la radio et la télévision. Aujourd'hui, les jeunes peuvent accéder en quelques secondes à de multiples informations qui viennent de tout le globe. Cette évolution est une formidable opportunité, mais qui comporte également de nombreux risques. L'apparition des réseaux sociaux a notamment permis la diffusion extrêmement rapide de vraies et de fausses informations, de théories sans preuves ou de contenus volontairement exagérés. Les algorithmes peuvent aussi favoriser certains contenus pour maintenir l'attention des utilisateurs. En tant que père, je suis inquiet par le fait que mon enfant puisse visionner ce type de contenu sans toujours avoir les outils nécessaires pour prendre suffisamment de recul.

Cependant, je suis persuadé et cela rejoint mon engagement à l'association Rights International Spain qui m'amène à défendre un principe, pour moi essentiel : protéger les jeunes ne doit pas amener à la suppression de leur liberté d'expression ou de leur droit à l'information.

Je pense qu'il existe un équilibre, certainement difficile à trouver, entre la protection des jeunes et le respect des libertés fondamentales. Je ne souhaite pas que mon enfant et les enfants du monde entier grandissent dans une société où une quelconque institution déciderait à sa place quelles informations il a l'autorisation de consulter ou non. Je préfère qu'ils soient capables de réfléchir et choisir par eux-mêmes, de vérifier les sources et de construire leur propre opinion.

Cette question me concerne autant en tant que père, que citoyen et que défenseur des droits humains.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je souhaite d'abord transmettre à mon fils les bons réflexes pour s'informer. À mon avis, les familles ont un rôle important à jouer, mais elles ne peuvent pas être les seules responsables. En effet, je pense que l'école doit également permettre à nos enfants d'obtenir une véritable éducation aux médias et à l'information.

Pour moi, les jeunes doivent apprendre à vérifier la source d'une information et à les comparer, à reconnaître les contenus modifiés et à faire la différence entre un fait et une opinion. Il est aussi nécessaire qu'ils comprennent que le nombre de statistiques d'une publication n'est absolument pas une garantie de sa fiabilité.

J'aimerais également que les plateformes numériques deviennent plus transparentes. Nous devrions tous, y compris la génération Z, pouvoir comprendre pourquoi et comment certains contenus nous sont recommandés et avoir davantage de contrôle sur les informations qui nous sont proposées.

Selon moi, elles doivent également être totalement responsabilisées lorsqu'elles permettent la diffusion massive ou non de contenus manifestement faux ou potentiellement dangereux. Néanmoins cette responsabilité doit rester encadrée pour ne pas devenir un outil de censure des États.

Enfin, mon souhait est d'encourager le dialogue entre les différentes générations. Les adultes ne doivent pas uniquement et simplement dire aux plus jeunes de « quitter les réseaux sociaux ». Nous devons comprendre leur nouvelle manière de s'informer et leur apprendre à utiliser ces nouveaux outils intelligemment.

En tant que père, j'ai le désir que mon enfant puisse profiter des possibilités offertes par les nouvelles technologies sans pour autant être laissé seul et sans arme face aux dangers de celle-ci. En tant que militant des droits humains, je veux également qu'il ait la possibilité de continuer à s'informer, à exprimer ses opinions et à développer un esprit critique librement. Je défends donc une approche avec trois piliers pour moi essentiels: éduquer plutôt que censurer, responsabiliser plutôt qu'interdire et accompagner plutôt que surveiller.